

Episode 191 : Deux Max

Salut les amis, c'est Sabrina aux commandes aujourd'hui, ça faisait longtemps !

Qu'est-ce que vous racontez de beau ?

Quoi ?! Je n'ai pas le temps de discuter avec mes lecteurs, pourquoi ?!

Bon, et bien désolée, je dois entrer dans le vif du sujet !

Vous avez certainement suivi les derniers épisodes et le moins qu'on puisse dire c'est que Maxime a mérité un peu de repos après son exploit retentissant. Il a quand même lancé une vague déferlante sur une météorite qui menaçait de nous anéantir.

Quand je me relis, j'hallucine de pouvoir écrire ce genre de chose invraisemblable.

Depuis que je connais Maxime tellement de choses me sont arrivées, pas toujours en bien, mais au final, je suis la plus heureuse de pouvoir être à ses côtés et surtout de pouvoir l'aider.

Bien malgré moi, je dois bien admettre que certaines fois je me sens un peu petite face à lui.

Ne lui dites pas que je vous ai dit cela, car après il va prendre la grosse tête.

Il doute sans cesse de son potentiel, mais je reste persuadée qu'il est l'homme de la situation quoiqu'il arrive et quand il faudra prendre THE décision il ne manquera pas à l'appel.

Je l'aime comme il est, tout simplement.

Revenons à mon histoire...

La journée venait de très mal commencer pour moi, car Maxime avait oublié de me réveiller, si bien que j'avais été en retard à un contrôle très important. C'est rare que je m'énerve contre lui, mais quand on s'enguirlande, c'est pas très beau à voir. Habituellement, on se rabiboche très rapidement, pas plus d'une journée, mais ce coup-ci ce fut différent...

« Puisque c'est comme ça, je m'en vais ! » Lança-t-il en voulant éviter l'affrontement matinal.

« Max, je n'ai pas fini ! » Insistais-je en haussant la voix pour ne pas qu'il parte avant la fin de mon enguirlandement.

« Pour moi si ! J'ai fait une bêtise, je ne me suis pas réveillé, j'ai oublié de te réveiller, je me suis excusé, l'histoire est finie ! » Répliqua-t-il en haussant le ton.

« Mais non, justement, il faut qu'on en discute pour que cela ne se reproduise plus ! »

Insistais-je pour avoir le dernier mot.

Parfois, je trouve que je vais trop loin, parfois hein !

« Je te dis que je ne le referais plus ! » Lâcha-t-il en quittant la chambre sans me faire face.

« Ce sont des paroles ! »

« Parce que ce que tu es en train de dire ce ne sont pas des paroles ?! »

« Ce n'est pas ce que je veux dire... »

« C'est bon, tu m'excuseras, je n'ai pas envie de m'engueuler avec toi de bon matin. »

« J'aimerais que tu... » Fis-je en ne voulant continuer ma phrase de peur de le blesser.

Je l'aime donc je ne vais quand même pas lui dire des méchancetés...

« Que je sois différent ?! » Finit-il ma phrase.

« Non, pas exactement, mais... »

« C'est bon, j'ai compris ! »

« On mange ensemble à... Max... ime... »

Trop tard, trop énervé, il s'était télétransporté directement à l'université.

« Quelle tête de mule ! Et mince, je suis déjà assez en retard moi ! »

Certes c'était normal d'être énervée ou sur les nerfs après les derniers événements, mais étais-je allée trop loin ?!

Et voilà que j'utilisais le Pouvoir pour me rendre directement à l'université.

Il est vrai que je dis toujours de ne pas utiliser le Pouvoir pour ce genre de situation, mais là, c'est un cas de force majeure ! Je sais, il y a toujours des exceptions, mais bon...

Quoi Maxime vous sort la même excuse ?!

J'en étais sûr ! Je devrais surveiller ce qu'il vous dit, car je suis sûre qu'il doit vous dire des trucs sur moi un peu gênant...

A l'université, mon deuxième cours était un cours commun avec Maxime, je voulais m'approcher de lui, or, il s'écarta. J'avais fait mon grand sourire, prêt à lui pardonner, or, il refusait de m'écouter. Qu'à cela ne tienne, je voulais faire des efforts et ben j'attendrais que lui fasse le premier pas ! C'est vrai ça, pourquoi c'est toujours aux femmes de s'excuser les premières ?! Mince, je crois qu'on dit souvent l'inverse !

En est-il que je me mis à l'autre bout de la salle et je l'ignorais totalement.

On aurait dit deux gamins se chamaillant pour une broutille.

Je ne capitulerais pas si facilement !

De temps à autres, il regardait dans ma direction avec un regard compatissant et plein de regret, mais, tête de mule que je suis, je détournais le regard.

Que je peux être cruelle parfois !

Qui a insisté sur l'adverbe parfois ?!

Je vais t'attraper et te...

Excusez-moi, je me suis emportée, c'est pas tous les jours que je peux raconter mes aventures, c'est un exercice assez périlleux, je peux vous l'assurer. Surtout avec ce narrateur... de génie ! Je me suis rattrapée de justesse sinon, mon aventure aurait pu être l'aventure la plus courte de toute l'histoire des nouvelles aventures de Max et compagnie !

Revenons à nos moutons ou plutôt à l'agneau qui ne voulait pas assumer ses fautes, ce n'était désormais pas son jour, car après qu'on se soit « frictionné », voilà que le professeur le rappela à l'ordre. Justement parce qu'il me regardait pour que je lui pardonne. C'est vrai que d'un coup, je me sens un peu coupable !

« Monsieur Kasuga, veuillez arrêter de vous disperser ! »

« Mais, je... » Tenta-t-il de se justifier.

« Suivez un peu le cours ou je vous renvoie ! »

« Oui monsieur... »

« Je préfère ! »

« Ces élèves alors, ils se rebellent pour un rien sans compter leur inattention, si seulement je pouvais avoir que des élèves concentrés ! » Lâcha le prof désespéré en se retournant pour continuer son cours.

Je grinçais des dents, j'étais en train de bouillir intérieurement, il venait d'insulter mon fiancé, pour qui se prend-t-il ? S'il y a une personne qui peut l'engueuler, c'est moi, pas lui ! Après m'être un peu calmée en me rabattant sur un pauvre petit stylo qui n'y était pour rien, je regardais Maxime et je m'aperçus qu'il était totalement abattu, tête baissée, regard vide, sa tête des mauvais jours. Je compris à cet instant qu'il me fallait arrêter mes gamineries et lui pardonner pour ce matin, j'y étais allée trop fort avec lui.

J'attendis avec impatience la fin du cours pour aller faire mes excuses, mais juste le temps de rassembler mes affaires qu'il avait disparu de mon champ de vision.

Avait-il utilisé le Pouvoir, encore ? Car habituellement, c'est quelqu'un de très très calme et lent, pour preuve, il sort souvent le dernier de cours ! Alors pour aujourd'hui ! Je regardais de partout en sortant, mais aucune trace de lui, il m'avait abandonné ou plutôt il me faisait payer mon abandon. Je le méritais très certainement...

« Salut Sabrina, ça va ? » Me demanda un collègue de la classe à Maxime.

« Oui, pourquoi ? »

« Ben, je ne sais pas, Maxime avait l'air bizarre ce matin... »

« On s'est embrouillé ce matin, c'est pour ça. »

« Sûrement, mais il paraissait préoccupé... »

« Comment ça préoccupé ? »

Moi je commence à être plus que préoccupée par lui !

« Ben je ne saurais comment l'expliquer, mais il semblait super susceptible, je lui ai dit un truc et il s'est tout de suite braqué. »

« Tu lui as dit quoi ? »

« Je ne sais plus, pas une insulte ou un truc trash, je te rassure, rien qui ne sorte de l'ordinaire, un conseil ou un truc dans le genre, je ne saurais te répéter les mots que j'ai formulés, mais en tout cas, cela l'a beaucoup marqué. Je n'aurais pas pensé qu'il aurait réagi de cette manière, sinon je n'aurais rien dit. »

« Oui, j'imagine, il est un peu grognon quand il ne dort pas assez, ça doit être ça ! » Tentais-je de minimiser ses réactions bien que je me disais que j'y étais pour beaucoup.

« Possible, mais si j'étais toi, je m'occuperais de lui ! »

« Oh, ne te fais pas de soucis ! »

Alors que je le cherchais de partout, Maxime était rentré chez lui pour midi...

« Maxime, que fais-tu ici ? Je ne t'attendais pas pour manger ! » Fit son père qui pensait être tranquille tout seul, pour une fois.

« Je n'ai pas le droit de rentrer chez moi, c'est ça ? » Pesta-t-il vraiment agacé.

« Ce n'est pas ce que j'ai dit... »

« Mais c'est ce que tu penses ! » Grogna-t-il.

« Quelle mouche t'a piqué aujourd'hui ! »

« Aucune, excuse-moi, je me sens mal, je vais aller me reposer un moment ! »

« Prends-toi un bon bain, ça te fera du bien ! »

« Oui... »

Il entra dans la salle de bain et se regarda dans le miroir après avoir fait couler l'eau dans la baignoire.

« Qu'est-ce que les gens attendent de moi ? Que je sois gentil ou méchant ? C'est agaçant ! Ils ne savent pas la pression que j'ai. Je suis censé sauver le monde, rien que ça. Comme si j'avais confiance en moi. Ok, j'ai développé mon Pouvoir, mais voilà quoi, je ne reste qu'un homme. Ils sont tous là à attendre de moi que je fasse des miracles, mais je ne sais pas quoi et comment faire. Un coup ils te disent pile, un coup face ! Je ne sais pas sur quel pied danser ! Je ne peux être qu'une seule personne ! » Se répéta-t-il dans le miroir.

Oh non, pas encore ça !

Quelques instants plus tard, il refit surface...

« Et bien, j'ai eu un moment d'égarement, un bon bain et un bon repos, me feront du bien ! »

Et voilà qu'il plongea dedans et se reposa...

Peu de temps après, les cours reprirent...

Je restais près de la salle de Maxime, à l'affût de sa venue pour discuter avec lui, c'est alors que je le vis en train de discuter gaiment avec des filles de sa classe, un peu trop gaiment à mon goût. Je pris sur moi et me dis que j'avais été un peu dur avec lui et qu'il fallait que je me calme pour discuter avec lui, me faire pardonner.

Or, il toucha une fille, évidemment pas la plus moche, sur l'épaule en lui offrant un grand sourire, ça me fit hérissier tous les poils du corps ! Je pris alors encore sur moi, me disant que cela ne voulait rien dire, Maxime est si maladroit qu'il le fait sans avoir d'arrière-pensée, sauf qu'il recommença une nouvelle fois avant d'approcher sa tête de l'oreille d'une fille, certainement pour lui murmurer quelque chose, mais j'avais déjà dépassé le seuil de tolérance !

Ni une ni deux, j'utilisais mon Pouvoir, me fichant des règles que nous devons respecter, en temps de guerre aucune règle n'est en vigueur !

« Mais qu'est-ce que... » Commença-t-il à dire en reculant de son interlocutrice.

Le pauvre, il ne devait pas comprendre ce qu'il lui arrivait et ce n'était que le début des représailles...

« Ca va Maxime ? »

« Oui évidemment avec des aussi jolies filles que vous ! » Gardait-il son sang-froid malgré le fait qu'il n'avait plus de contrôle sur son corps.

Ah ouai, tu veux la jouer comme ça ?!

On continue alors !

« Ahhhh ! » Fit-il en voyant son bras se lever juste devant ses yeux.

« Mais qu'est-ce que tu fais ? »

« Je ne sais pas, je ne contrôle plus ma... »

Et bam, il se donna une tarte...

« Main ! » Finit-il par dire avec une grosse marque rouge sur la joue.

Au moins, ce coup-ci il ne pourra pas dire que je l'ai frappé directement !

Il a eu ce qu'il méritait !

- « Waouh, tu es trop zarb ! »
- « Mais non, ne dites pas n'importe quoi, j'ai juste des spasmes ! »
- « Des spasmes ?! »
- « Oui, des genres de tocs, je suis pris par des pulsions et je dois me frapper ! »
- « Vraiment ? »

En plus ce sont des blondes !

- « Evidemment, pourquoi mentirais-je à des sirènes telles que vous ! »

Et hop ! Une deuxième tarte, une deuxième sur l'autre joue !

- « C'est trop flippant, moi je me tire ! »
- « Grave, pareil ! »
- « Attendez les filles, je ne vous ai pas encore invitées à sortir ! »
- « T'as qu'à sortir avec tes mains ! »
- « Mais... »

*Trop tard, les filles étaient parties, Maxime restait là comme un benêt...
Je me mis alors à applaudir... il se retourna...*

- « Quel beau spectacle ! »
- « Sabrina ! »
- « Tu te souviens encore de mon prénom ?! Bravo ! »
- « Arrête d'être sarcastique je te prie. » Déclara-t-il d'un air sévère et serein.
- « C'est plus fort que moi. »
- « Pourquoi tu m'as ridiculisé devant ces filles ? »
- « Je n'ai pas eu besoin de te ridiculiser, tu te débrouillais très bien jusqu'à ce que j'arrive ! »
- « Pfff, tu es plus jalouse que je le pensais ! »
- « Oui et alors ? » Assumais-je pleinement mes torts et lui ?
- « Et alors ?! Ben tu sais bien qu'il n'y a qu'une seule femme que j'aime. »

Il me prit alors soudainement dans ses bras, c'était comme s'il était différent, il avait une lueur et une confiance dans les yeux qui me troublèrent au point d'oublier ce que je voulais dire. Que je voulais lui faire une remontrance exactement !

- « Si tu savais comment je suis chaud et que j'aimerais qu'on fasse... »
- « Maxime ! » M'esclaffais-je de surprise de son audace.
- « Oh, ne fais pas la prude, tu en meurs d'envie aussi. » Sourit-il.

Je n'osais répondre à cette « provocation », je n'étais pas foncièrement contre, mais sa façon d'agir n'était pas celle que j'attendais de sa part, il ressemblait à...

- « Tu t'es auto-hypnotisé ! » Compris-je immédiatement que j'avais à faire avec la version « macho » de Max.

Je me rappelais aisément de la dernière fois qu'il s'était auto-hypnotisé, si bien qu'il avait des tas d'admiratrices. Il était allé jusqu'à ignorer Pamela, voulant l'aider j'avais voulu lui

parler, mais je me suis laissé séduire par cette pâle version de Maxime. Nous étions allés en boîte et là, il avait refait son numéro de séducteur envers d'autres filles. C'est alors que je pris la décision de lui faire prendre un bain dans la fontaine ! Je crois pouvoir dire qu'une partie de moi était flattée qu'il me séduise de la sorte, bien que cet aspect de Maxime me révoltait.

« Pardon ?! »

« Tu t'es regardé dans le miroir ce matin ? » L'interrogeais-je en me fichant de ce qu'il pouvait dire d'autre.

« Pour me trouver le plus beau du monde, je n'en ai pas besoin, j'ai juste besoin de me regarder au travers de tes yeux et... » Commença-t-il son numéro de charme.

Tu peux toujours continuer mon coco, je ne me laisserais pas avoir ce coup-ci !

« T'es-tu regardé dans le miroir ?! » Insistais-je en éludant totalement sa tentative de détournement.

« Non, enfin oui, peut-être, mais qu'est-ce que ça fait ? »

« Alors ça ne fait pas de doute, j'ai affaire au Max chaud lapin ! »

« Max chaud lapin ?! Ca ne te déplairait pas ! » Me fit-il un clin d'œil.

« Oh, c'est bon, j'y ai déjà eu le droit il y a quelques années, je n'ai pas envie de le revoir ! »

Il m'agace déjà !

« Oh que si ! »

« Oh que non ! Redeviens-toi même ! » Le secouais-je pour qu'il redevienne mon Maxime.

« A t'entendre je suis différent en mal ! » S'étonna-t-il.

« Ben oui, tu ne me suis pas, tu t'es auto-hypnotisé ! »

« Pourquoi es-tu obligée de jeter le discrédit sur le Pouvoir dès que quelque chose ne va pas. »

Là, c'était lui qui commençait à s'énerver...

« Pardon ?! » Fis-je en hallucinant de l'entendre parler ainsi.

« Tu te déresponsabilises en disant que c'est le Pouvoir alors que je suis, enfin, moi-même, ça n'a rien à voir avec de l'hypnose ! J'ai juste ouvert les yeux à temps ! » Jubila-t-il de me dire cela.

« Je ne vais pas répondre à cette affirmation, car tu ne vas pas apprécier ! » Lui assainis-je en me bouchant les oreilles pour ne pas entendre ce qu'il avait à dire pour sa défense tellement c'était absurde.

C'était surtout parce que j'étais prêt à péter un câble tellement il m'énervait...

« Parle pour une fois, dis-moi ce que tu as sur le cœur, nous allons, peut-être, nous marier, il est temps de dire ce que tu penses, lâche-toi ma poule ! »

« Ma poule ?! » Répétais-je en hallucinant de voir comment il me traitait.

J'avais beau me répéter qu'il s'agissait d'une partie de Maxime, mais de laquelle ? Car jamais il ne m'avait parlé ainsi, en n'étant qu'une seule et même personne, je ne pouvais accepter de côtoyer un tel gars ! C'était impensable ! Il m'avait mise hors de moi, je voulais lui faire subir les mille et un maux, je commençais à vouloir le faire asseoir par terre... Or,

il répliqua en empêchant ma tentative tout en me faisant asseoir moi-même, à mon plus grand désarroi ! Pire, il vint s'asseoir sur moi, comme sur un trophée de chasse.

« Lève-toi avant que je... »

« Avant que tu quoi ? Tu as beau être surnommée La louve aux médiateurs, face à moi, tu n'es rien. C'est moi le maitre ici, ne l'oublie pas ! Tu as beau posséder le Pouvoir, tu es à des années lumière de mon expérience ! Je suis le maitre ! » Affirma-t-il avec un air hautain.

« Tu es mégalomane, tu as la folie des grandeurs ! » Pestais-je en tentant de me dégager comme je le pouvais de son Pouvoir, en vain.

« Un peu certes ! » Ricana-t-il.

Il prit alors des cordes...

« Que vas-tu faire ?! »

« Je vais t'attacher là pour ne pas que tu viennes m'embêter... »

« Maxime, je me calme à condition que tu te calmes aussi, d'accord ? »

« ... hum... »

Il sembla revenir enfin à lui...

« Non ! » Finit-il par dire en rigolant devant moi.

« Grrr, tu sais bien que dès que je me serais détachée, je vais te rattraper et te faire regretter tes agissements... »

« Je le sais très bien, c'est pour cela que je vais t'assommer... »

Il resserra ses liens, si bien que j'avais de plus en plus mal, le cordage frottait sur mes poignées en les chauffant légèrement, j'encaissais en pensant à comment j'allais faire pour contraindre Maxime de me laisser tranquille et de lui démontrer la dangerosité de son comportement.

« Tu me fais mal Maxime, arrête s'il te plaît ! » Pleurais-je de douleur en voyant ce qu'il était sur le point de faire.

« Ne t'inquiète pas, ça ne me fais pas plaisir de te faire du mal, mais je suis obligé... »

« Obligé pour quoi ? »

« Pour ce que je suis sur le point de faire... »

« C'est-à-dire ? »

« Depuis des années, on me bassine avec cette fameuse menace et toute la responsabilité qu'on m'a mise, j'ai fini par décider, moi l'éternel indécis, de prendre le taureau par les cornes. »

« Oui, mais encore ? » Demandais-je en ayant des frissons quant à la réponse qu'il allait me donner.

« Je vais... ehheheh, pas mal, j'ai bien cru que j'allais tout te dévoiler mon plan, tu es plutôt douée à ce jeu-là. »

« Que comptes-tu réellement faire ? »

« Je peux juste te dire, que je serais définitivement différent pour toujours... »

« Comment ça pour toujours ? »

« Je ne suis pas exactement le Maxime que tu connais... »

« Je le savais... »

« Je suis ce qu'on pourrait appeler sa face cachée... »

« Maxime ne ferait jamais ça, il ne me ferait jamais ça ! »

« Pour te protéger, si ! » Insista-t-il avec véhémence.
« Me protéger de quoi ? »
« De ce qu'il va arriver voyons... »
« Et que va-t-il arriver ? »
« Les prochains évènements voyons ! »
« Comment ça ? »
« Tu as bien vu que le tremblement de terre et la météorite n'étaient que les prémisses de ce qu'il va se passer. Il faut arrêter de se voiler la face, je suis le seul à pouvoir contrecarrer cette puissance ! »
« C'est faux... » Répondis-je d'un air certain.
« Comment peux-tu être si catégorique ? »
« Parce que je crois en l'amour, l'amitié... »
« Foutaises ! »
« Non, au contraire et je suis sûr que Maxime serait d'accord avec moi ! » Déclarais-je.
« Je suis Maxime et je ne suis pas d'accord avec toi ! » Affirma-t-il avec sourire.
« Comme tu me l'as répétée, tu n'es qu'une partie de lui. Et le fait que tu me parles de cela confirme que le Maxime que je connais n'a pas abdicué... »
« Je crois que tu as peut-être raison, mais il a fait appel à moi pour résoudre son problème et je vais m'attacher à le faire. »
« Maxime, fais-moi confiance, tu es certes en plein doute sur tes capacités à mener à bien cette bataille, mais... »
« Arrête d'essayer de comprendre les choses, parfois il faut agir plutôt que réfléchir... »
« Je ne suis pas d'accord avec toi. Tu fonces droit au mur, ça ne t'apportera rien de faire ce que tu comptes faire. »
« Juste sauver les gens que j'aime... » Finit-il par avouer avec un air que je connaissais à mon Maxime.
« Alors libère-moi, qu'on réfléchisse à un plan et... »
« Je suis désolé Sabrina, il est trop tard pour ça. »
« Il n'est jamais trop tard, tu peux te ressaisir et... »
« Tu ne comprends pas, c'est justement parce que je vous aime que je suis handicapé. Je ne peux pas faire tout ce que je pourrais, devrais, faire, car j'ai peur de votre réaction ou qu'on vous fasse du mal. »
« Alors tu crois que c'est en nous attachant et nous bâillonnant que tu gagneras... »
« Peut-être, peut-être pas, mais c'est la meilleure des options que j'aie. »
« As-tu réellement imaginé toutes les options avant d'en être arrivé là ? »
« Si ta question est « Maxime a-t-il fait appel à moi pour affronter le Mal à sa place », je crois pouvoir te dire que oui. »
« Maxime n'est pas comme ça, je le connais... » Me répétais-je plus à moi qu'à lui.

Je ne pouvais me résoudre à croire que Maxime pourrait agir de la sorte.

« Je me tue à te dire que je suis Maxime, je sais comment il fonctionne, je suis une partie de lui et... »
« Une partie de lui, c'est là toute la subtilité, tu ne comprendras jamais comment il est, car un être humain est bien plus qu'un ensemble de caractéristiques. Depuis le jour où je l'ai rencontré, il n'a cessé de m'étonner, en bien comme en mal... »

Il sourit malgré lui à ces souvenirs qui étaient aussi gravés en lui...

« Il m'a changé, il a changé des tas de personnes. Ce n'est peut-être pas le plus fort ou le plus intelligent, le plus apte à prendre des décisions... » Commençais-je mon plaidoyer pour retrouver mon Maxime à moi.

« Ca c'est sûr... » Sourit-il.

« Mais c'est le plus humain de nous tous réunis, car il agit avec son cœur et c'est là toute sa force... »

Au fur et à mesure de la conversation, je vis que je craquelais la carapace qu'il avait, comme si en grattant la surface je retrouvais mon Maxime à moi qui n'était jamais parti.

« Fais-moi confiance, libère-moi et on en parlera... » L'amadouais-je avec de douces paroles qui allaient dans son sens avant d'être libre de mes mouvements pour lui faire regretter ses exactions.

« Je... »

Alors qu'il avait le regard mauvais, voilà que la sincérité, la peur, les larmes coulant de mes yeux eurent raison de Maxime, il changea totalement de regard comme s'il sentait la culpabilité l'envahir dans tout son corps.

« Excuse-moi. » Lâcha-t-il avant de s'enfuir en courant.

Ce n'était pas ce que j'espérais lui faire éprouver comme sentiment, mais bon. Relâchée de mes liens, je tentais de le poursuivre pour mettre les choses au clair, or, il disparut devant mes yeux avec son Pouvoir.

« Et mince, alors qu'il semblait revenir à lui voilà qu'il s'enfuit ! Comment vais-je faire pour le retrouver maintenant ?! Il me faut de l'aide ! » Me ressaisissais-je.

Quelques minutes plus tard, voilà que toute la cavalerie arriva, tous le clan des Kasuga, Pamela, Mark, Alex et Isidore...

« Pour vous faire simple, Maxime a craqué, il n'est plus lui-même et j'ai peur qu'il fasse des bêtises... »

« Quel genre de bêtises ? » Demanda Isidore.

« Non, pas le genre que tu penses pervers ! » Lâcha Fanny avec exaspération qu'il ne pense qu'à ça.

« Je ne pensais pas à ça mademoiselle, je pensais à ce qu'il mette fin à ses jours... » Cria-t-il avec force.

Un silence se fit suite à ses dires...

« Qu'est-ce qui te fais penser qu'il en viendrait à ça Isidore ? » Demandais-je en m'approchant de lui bien que la réponse me semblait évidente vu l'énergie qu'il avait déployée.

« C'est ce que j'aurais voulu faire à sa place... » Déclara Isidore larmes aux yeux.

« Excuse-moi Isidore, je ne voulais pas... » Tenta de s'excuser Fanny en prenant Isidore dans ses bras.

« Il est pris par la pression et peut faire n'importe quoi, il faut qu'on reste aux aguets et qu'on le retrouve très vite ! »

« Oui, c'est ça, si quelqu'un le trouve, il prévient les autres, ok ?! »

« Oui... »

Alors que tout le monde était parti, je restais perdu dans mes pensées...

« Nous allons le retrouver Sabrina, ne t'inquiète pas... »

« Ce n'est pas ce qui m'inquiète, c'est plutôt dans quel état. »

« C'est-à-dire ? »

« Il m'a ligoté et sa façon de parler, Akane, c'était effrayant. »

« Ce n'était qu'une partie de lui... »

« Oui, mais comment ai-je pu ne pas voir cette partie de lui et... »

« Tu la connaissais... »

« Comment ça ? » M'étonnais-je de ses paroles.

« Tout le monde connaît les parties obscures de son amoureux, de sa famille ou ses amis, mais ce n'est pas pour ça qu'on essaye de les changer. C'est comme dire à Isidore de ne plus être un pervers. *On sourit.* Ce n'est pas possible, c'est contre nature. Mais est-ce pour autant qu'Isidore est toujours un pervers ou qu'il fait du mal aux autres pour « assouvir » cette part de lui ? »

« Non. »

« Evidemment, alors pourquoi en serait-ce autrement pour Maxime. Il a perdu pieds, mais c'est bien pour cela que tu es là pour le soutenir, non ? »

« Tu as raison Akane, merci beaucoup. »

« De rien cousine ! »

Et voilà qu'on partit chacune de notre côté à la recherche de Maxime...

Non loin de là, à la maison, Maxime était en train de se regarder dans le miroir...

Il essuya alors ses larmes...

« Comment se fait-il que je pleure ?! Je suis censé être le contraire de Maxime et voilà que je suis touchée par les mots de Sabrina ! Je veux leur épargner d'être blessés ou pris pour cible, voilà la véritable raison. Je peux toujours me mentir et dire que c'est parce qu'ils me gênent, mais ce n'est pas vrai. Pourquoi est-ce que j'agis de la sorte ? Que dois-je faire pour appliquer mes principes ?! Je ne vais quand même pas m'auto-hypnotiser pour être la face obscure de la face obscure de Maxime, ce n'est pas possible ! Et pourquoi je parle de moi à la 3^{ème} personne du singulier, comme si ce Maxime était le seul, unique et légitime à exister. Je suis Maxime ! C'est cette Sabrina qui m'a mis tous ces trucs dans la tête, si bien que je suis totalement perdu, je ne sais même plus qui je suis ! » Se parla-t-il dans la glace tout seul.

Il se prit la tête avant de se verser de l'eau sur le visage...

« Elle a raison, je suis Maxime, mais je comprends désormais qu'elle n'a pas besoin de ce Maxime là, mais de l'ancien... » Admit-il tristement.

C'est alors qu'il plissa les yeux et tenta une nouvelle autohypnose avant de s'écrouler sur le sol...

« Oulalalala, que c'est dur de tomber sur du carrelage ! » Se plaint-il en se relevant pour se voir dans la glace.

Il avait une belle bosse sur le front, mais ce n'était pas le plus important...

« J'ai l'impression d'être toujours le même, pourquoi ?! Chaque fois que je me suis auto-hypnotisé, ça a marché, pourquoi pas aujourd'hui ? »

On commence à avoir du mal à distinguer la limite entre le Maxime normal et le Maxime macho tellement il se remet en question !

« Je sens que je bouillonne, je suis confiant en moi sur quoi faire, mais pourtant j'ai cette conscience qui est là pour me rappeler que c'est mal. Je ne vois plus qu'une solution : retour vers le passé, avant que je ne m'auto-hypnotise... »

Il se rendit dans les escaliers du parc et se prépara à tomber, douloureusement...

« Arrête !!! » Entendit-il quelqu'un qui criait.

Il se retourna et me vit l'empêcher de dévaler les escaliers la tête la première...

« Sabrina ne te mêle pas de ces affaires, ce sont les miennes et... »

« Tu n'as pas à faire ça. »

« Et pourquoi et puis comment tu as su que je serais ici ? »

« J'ai deviné, je te rappelle que je suis amoureuse de toi ! »

« Pas de moi, mais de l'autre Maxime ! » Pesta-t-il avec un petit pincement de cœur.

« Combien de fois faudra-t-il te le dire, tu es Maxime ! »

« Je suis celui qui draguait des filles il y a encore quelques heures, celui qui était prêt à t'attacher, te bâillonner et t'endormir, crois-tu que le vrai Maxime ferait ça ?! » Se mit-il à me crier dessus pour que je comprenne la situation.

« Peut-être pas, tu as raison... »

« Mon plan était de tous vous enfermer comme ça vous m'auriez laissé agir à ma guise ! » Finit-il par lâcher.

« Pour que tu te sacrifies pour nous ? »

« Oui entre autre, mais aussi pour ne pas que vous interfériez avec mes idées, tu ne te rends pas compte de ce que je peux être... »

« Ce que tu peux être, c'est là toute la subtilité de ton être, Maxime c'est ce que tu es, cette personne que je vois c'est ce que tu peux être, mais que tu ne veux pas vraiment. »

Waouh, comment je m'étonne toute seule de pouvoir être capable de faire ce genre de phrase philosophique !

« Possible, mais je vois dans tes yeux que j'ai tort de faire cela et pourtant j'ai envie de le faire, c'est le paradoxe, je suis pris entre deux fers. Le vrai Maxime n'agirait pas comme ça ! »

« Oui, c'est sûr, le vrai Maxime resterait indécis... »

« C'est tout lui... »

« Pas longtemps, car il connaît l'importance des tenants et des aboutissants de ce qu'il va se passer. Il ne connaît certes pas les détails sur les lieux, le temps ou ce qu'il va se passer, mais il sait qu'il peut compter sur nous, que quand cette chose arrivera on sera là pour l'aider à prendre une décision. »

« Oui et bien c'est pour cela que je vais essayer de le ramener. Je vais me balancer dans les escaliers et peut-être que... »

« Peut-être peut-être, arrête de faire des hypothèses, tu agis exactement comme l'ancien Maxime indécis... »

Il sourit...

« Je ne mérite pas tant de compassion de ta part après ce que je t'ai fait, c'est pour cela que je vais laisser ma place au vrai Maxime, il vaut mieux que je meure plutôt que... »

Sans qu'il ne finisse sa phrase, la simple évocation du mot qu'il venait de prononcer déclencha un raz de marée en moi, je ne me contrôlais plus et je le giflais très fort...

« Ca faisait longtemps que tu ne m'avais pas frappé comme ça... » En sourit-il en bougeant sa mâchoire tellement le coup était violent.

« Ne redis plus jamais ça, je t'interdis de t'entendre dire ça. Peu importe si tu es gentil ou méchant Maxime, tu es Max à cet instant et je suis donc ta future femme, donc je t'interdis même de dire ces mots ! » Eclatais-je en larmes qu'il dise ce genre de chose.

« Que je... »

« J'ai dit quoi ! Tu es Max, peu importe ce que tu dis ou fais, tu restes celui que j'ai aimé, que j'aime et que j'aimerais... »

Je ne pouvais plus contrôler le flot de larmes qui me submergeait à ce moment-là, il fallait que ça sorte. Depuis qu'Isidore avait évoqué ce ressentiement, ça m'avait fait mal, surtout venant de mon futur mari.

« Sabrina... » Fit-il hésitant à me toucher.

Avec quelques réticences, il finit par me prendre dans ses bras pour m'empêcher d'être seule dans un moment pareil.

« Tu es sincère, tu ne blesses pas les gens volontairement, tu aimes la vie, tu veux la protéger. Il y a juste tes manières qui sont différentes, sinon tu es le même Maxime qui me prend dans ses bras pour me réconforter. »

« Mais je... »

« Il n'y a pas de mais je... »

« Tu es sûre de te contenter de moi ? »

« Certaine... »

« Je t'aime Sabrina ! » Fit-il par me dire avant de m'embrasser.

« Moi aussi Maxime. »

Il est vrai qu'au début j'étais un peu dérangée par ses manières, mais je vois réellement qu'à de petites différences, c'est le même Maxime que je connaissais. Ca paraît bizarre de dire ça de l'homme que j'aime, car on croit toujours qu'on aime une personne pour un ensemble de caractéristiques. Or, comme chez n'importe qui, ces caractéristiques évoluent en fonction des années et des évènements affrontés, est-ce pour autant que ces personnes ne s'aiment plus ? On change tous à un moment ou un autre, le principal n'est pas de se demander si on aime tel ou tel nouveau défaut de sa moitié, mais de voir si on aime toujours ses qualités.

« On devrait retrouver les autres, on est tous partis à ta recherche... »

« Laisse-les, je veux rester un moment rien qu'avec toi. »

« Hum, je crois que je vais aimer ça ! »

« Tu vas voir si... »

Et là, pouf... Maxime venait de disparaître comme par magie...

« Maxime ?! » Criaï-je pour savoir où il était parti.

Sauf que j'étais sceptique quant à son échappée, je crois plutôt que c'est quelqu'un qui l'a télétransporté, or, grand-mère est la seule à pouvoir faire cela en dehors de... Maxime.

« Il faut que je le retrouve... »

Et me voilà repartie à sa recherche...

Pendant ce temps-là, quelques mètres plus loin, dans la cage à écureuil, Maxime réapparut en plein milieu dans une position pas très confortable, la tête en bas.

« Aie aie aie ! » Se plaint-il.

« Excuse-moi, je n'ai pas fait exprès, je n'étais pas sûr de te trouver. J'ai essayé d'utiliser notre nouveau Pouvoir, mais c'est pas encore ça, désolé... »

Même sans voir cette personne, Maxime devinait de qui il s'agissait...

« Maxime... » Devina-t-il.

« Ben oui, tu voulais que ce soit qui ?! » Fit un Maxime avec un grand sourire.

Il se dépatouilla du jeu avant de se réceptionner avec une grande agilité devant son autre lui, il fit le tour en n'en croyant pas ses yeux.

« Tu viens de quel univers parallèle ou de quelle époque ? »

« De la même que toi... »

« Comment ça ?! »

« Nous sommes une seule et même personne, enfin je crois... »

« Ah oui, je vois ça, tu es le Maxime gentil ! »

« Et toi tu serais le méchant ? Mais tu n'es pas méchant. »

« Je suis différent de toi. »

« En quoi ? »

« C'est trop compliqué à t'expliquer. »

« D'accord. »

« Tu ne veux vraiment pas savoir comment et pourquoi ? »

« Ben si tu ne veux pas, je ne vais pas t'obliger à me le dire. »

« Tu es stupide, tu n'es pas gentil. »

« Pas vraiment stupide quand même... »

Il se gratte la tête...

« Comment puis-je être comme cela, tu es un boulet ! »

« C'est pas gentil de me dire ça. »

« Oui, mais tu te rends compte de la situation ou pas ? »

« Quelle situation ? »

« Et bien qu'on doive affronter une puissante chose et que les gens qu'on aime risque d'être blessés. »
« Ils ne le seront pas si on parle avec ces gens... »
« Arrête d'être stupide, ces gens ou ces choses ne vont pas chercher à discuter avec nous, on va être attaqués ! »
« Pourquoi tu ne crois pas en la nature humaine ? »
« Parce que je crois en la force et que grâce à elle nous parviendrons à vaincre. »
« L'histoire n'est pas de savoir si on va vaincre ou pas, c'est de savoir comment y arriver. »
« Au début j'étais sceptique de voir nos différences, mais désormais je vois combien je me suis trompé. »
« On n'est pas si différent que ça. »
« Ouh que si ! »
« Sabrina nous aimerait tous les deux, c'est certain. »
« Elle te préférerait, c'est certain... » Fit la moue ce méchant Maxime.
« Dis pas de bêtise, elle préférerait un gars sûr de lui et plein de courage. »
« Elle préférerait un gars plus doux, prêt à réfléchir à un plan, à être proche de sa famille. »
« Capable de protéger les gens qu'il aime... »

*Chacun donnait des arguments pour montrer qu'il préférerait l'autre version de lui.
Ils finirent par rigoler...*

« C'est quand même bizarre que même avec nos différences, on soit d'accord sur un fait. »
« Oui sur le fait de préférer l'autre version. »
« Tout à fait, ça montre bien qu'on est complémentaire. »
« Oui, mais pourquoi a-t-il fallu qu'on se scinde en deux pour comprendre qu'on avait besoin de cette indécision... »
« Pour prendre les meilleures décisions... » Finit-il la phrase de l'autre.
« Je l'ignore, mais c'est une bonne chose que ce soit arrivé à ce moment-là, car je me sens plus sûr de moi... »
« Et moi je me sens plus tranquille et serein à écouter les autres. »
« N'empêche, on pourrait tout aussi bien affronter cette chose à deux. »
« Tu l'as dit, personne ne pourrait nous résister ! »
« On est bien d'accord là-dessus ! »

*Et voilà que les deux Maxime se prirent par les épaules.
A ce moment-là, toute la cavalerie arriva...*

« Deux Maxime ! » S'étonna-t-on pendant que les deux se souriaient, fiers de leur « blague ». « Mais comment avez-vous fait ? »
« On sait pas ! » Répondirent-ils en même temps.
« Comme quoi ils sont pareils. »
« Pas vraiment... lui c'est Maxime gentil et moi le méchant. »
« Non, ne dis pas ça, voyons. »
« Ben il faut bien faire une distinction entre nous deux. »
« Oui, mais tu ne peux pas dire que tu es le méchant et moi le gentil. On pourrait plutôt dire que tu es direct et moi doux, ça va mieux comme adjectif non ? »
« Je ne sais pas trop... »
« Désolé de vous arrêter tous les deux, mais vous voulez dire que vous êtes les deux versions de Maxime ? »
« Oui, il s'agit d'un dédoublement de la personnalité, pas que psychique du coup. »

Paul fit le tour de ces deux versions de son cousin tandis que moi j'étais plus qu'estomaquée par ce que je voyais. Je voyais des choses bizarres avec le Pouvoir, mais là, deux Maxime !

« On peut te martyriser deux fois plus ! Ahahahaha ! » Ricana Maxime direct.
« Oh nonnnnn ! » Cria Paul en se réfugiant sous les jambes de sa mère.
« Mais non Paul, je ne vais rien te faire, t'inquiète pas, tu me connais ! »
« Waouh, je crois que c'est lui le Maxime doux qui me fait le plus peur ! » Renchérit Paul.
« Il faut qu'on essaye de comprendre comment une telle chose a pu se produire et essayer de le refaire à l'inverse. Lequel de vous deux peut me dire ce qu'il se souvient ? » Demanda grand-père en prenant les choses en main.

Ils se regardèrent avant de répondre en cœur...

« Jsais po. »
« Ah ba ils ne sont pas si différents que ça au final. » Sourit Manue.
« Certes, mais ils ne peuvent pas vivre séparer ainsi toute leur vie. »
« Et pourquoi pas. » Evoqua Maxime doux.
« Pardon ? » Demanda grand-mère.
« Et si cet évènement nous permettait d'être plus efficace. »
« C'est là que vous vous trompez... » Déclarais-je.
« Comment ça ? » Demandèrent-ils en même temps.
« Si vous étiez une seule et même personne et que là vous êtes deux, il est prêt à parier que... »
« Vos forces sont divisées par deux... » Comprit notre tante.
« Exactement. »
« Vraiment ? » Demandèrent-ils.
« Oui. »
« Mais pourquoi il a réussi à me télétransporter à distance ici et... »
« Ce n'est pas le moment de polémiquer, je ne veux pas être obligé à me partager mon fiancé. »
« Tu as peur de ne pas savoir lequel de nous deux aimer ou de faire souffrir l'un de nous, comme un triangle amoureux... »
« Maxime... »

Je me prenais la tête, car je savais qu'il avait raison.

« J'ai une idée... » Affirma Paul.
« Qu'est-ce que c'est encore comme bêtise ? »
« Je ne sais pas si c'est une bêtise, mais j'ai peut-être la solution pour vous réunir à nouveau. »
« Nous réunir ?! »
« Oui, car visiblement vous avez été séparé, on est d'accord ? »
« On te suit jusque-là. »
« Ok, si on admet que cet évènement est quelque chose de très inhabituelle, il faut trouver une solution tout aussi inhabituelle, donc ne pas tenter de te casser la figure dans les escaliers et encore moins vous fracassez crâne contre crâne... »
« Ah mince, il a trouvé ma technique... »
« Comment peux-tu savoir que ça ne va pas marcher ? Tu n'es pas devin, enfin pas encore, je me trompe ? »

« Absolument pas, j'essaie juste de raisonner dans l'absurde puisque personne ne trouve de solution. »
« Bon Paul, arrête d'argumenter et dis-nous plutôt ta technique secrète ! » S'impacienta Maxime direct.
« La fusion ! »
« La fusion ?! Qu'ils se chauffent et... » Commença à dire grand-père.
« Mais bien sûr, j'ai honte de le dire, mais tu es un génie Paul ! » Le félicitèrent les deux Maxime en le prenant dans leur bras.
« Oui, mais là vous êtes en train de m'écrabouiller. »
« Expliquez-nous ce qu'est la fusion ? »
« La fusion est une technique de compactage, si je puis dire, entre deux êtres pour n'en former qu'un seul. »
« C'est quoi encore cette idiotie ! »
« Je vous rappelle qu'on croyait tous que les vagues déferlantes étaient des idioties et pourtant Maxime a été capable d'en faire une ! »
« C'est pas faux, parle nous-en plus de cette technique ! »
« Pas besoin d'en parler plus longtemps, il faut qu'on le fasse et vite ! »
« Vite ?! Pourquoi est-ce que vous êtes tous les deux si pressés. »
« Car on ne sait pas si cette séparation peut revenir une union... »
« Ok. »
« Allons à la maison voir les gestes à faire du coup. »
« Oui ! »

Ils rentrèrent à la maison, se mirent devant l'ordinateur et étudièrent les gestes à faire selon Dragon Ball Z.

« Ahahahahah ! » Se mirent-ils tous à rire.

Les Maxime rougirent...

« J'ai trop envie de voir ça, vous allez être totalement ridicules ! » Lança Paul.
« On n'a pas trop le choix en fait... » Admit Maxime doux.
« Si on a le choix, je tiens à ma dignité et je préfère qu'on soit deux corps plutôt que de faire cela ! » Déclara un Maxime direct excédé en n'osant pas regarder son alter-égo.
« Que vous le vouliez ou non, il est temps de prendre une décision. » Annonça grand-père.
« Comme si deux Maxime allaient pouvoir combattre leur indécision quant à ne former qu'un seule être ! » Ricana Fanny.

Ils se regardèrent, me fixèrent...

« J'ai un truc sur le visage ?! » Fis-je gêné d'être le centre d'attention des deux Max.
« C'est parti pour la fusion ! » Lancèrent-ils en même temps.
« Je prie pour que l'un des deux ou les deux à la fois se trompent dans les gestes pour que cela donne un être trop bizarre. » Déclara un Paul plus que sérieux.
« Je te rappelle qu'on parle de Maxime. »
« Il est toujours bizarre Manue ! » Renchérit Akane.
« Sabrina, nous faisons cela pour toi, car nous t'aimons trop pour devoir t'obliger à faire un choix que tu regretteras dans les deux cas. » Déclarèrent les deux Max à l'unisson.
« Merci à vous pour votre amour pour moi... »

Je leur déposais un baiser sur les joues, ils devinrent tout rouge, encore...

« On y va Max ? » Dit l'un.
« C'est parti Max ! » Répondit l'autre.
« Trop bizarre ! »



Ils répétèrent les fameux gestes que Trunks et Goten avaient réalisés dans l'animé Dragon Ball Z avant qu'un halo de lumière n'aveugle tout le monde.

« C'est incroyable, ça semble avoir marché ! »
S'étonna grand-mère.
« Je n'arriverais jamais à me faire à ces corrélations avec un dessin animé ! » Fit ma tante désabusée.
« Ca a marché ? » Demanda Paul en priant pour que le Maxime soit gros, mince, avec deux têtes, trois bras.

Mais que nenni... heureusement, car je vois mal comment j'aurais fait face à un Maxime plus bizarre que d'habitude !

« Ce n'est pas comme si on devait s'attendre à quelque chose d'extraordinaire, il est redevenu normal. » Fit grand-père.
« Ca va Maxime ? » Demandais-je, car il semblait silencieux.
« Peut-être qu'il a perdu son cerveau ! » Plaisanta Paul.
« Et toi ta langue ! Oui, je vais bien Sabrina, merci. » Répliqua-t-il avant de me prendre dans ses bras.

J'avais une sensation bizarre, comme si c'était la première fois qu'il me prenait dans ses bras, mais après quelques secondes, je compris que c'était un sentiment que j'avais éprouvé maintes et maintes fois. Je ne me laisserais jamais d'être prise dans ses bras de la sorte ! Mais je sentais qu'il y avait quelque chose de différent en lui, était-il une autre version de Maxime ?

« C'est vraiment toi Max ? »
« Oui plus que jamais, le seul et l'unique, si je puis dire. »
« Mais pourtant... »
« Oui, je suis comme qui dirait différent ! »
« Oh non, encore ! » Se prit la tête papa.
« Pas dans ce sens-là, plus dans le sens que ces derniers événements m'ont aidé à comprendre certaines choses. »
« Quoi comme genre de choses ? »
« Qui j'étais, ce que j'étais capable de faire, comment arriver à faire certaines choses, me laisser guider par mes sentiments plus que par ma tête... »
« Oula, on a un Maxime philosophe maintenant ! » Plaisanta Akane.

« Bien sûr que non cousine, juste que ce petit dédoublement m'a permis de mieux apprécier le fait de ne plus être indécis... »
« Je ne comprends rien à ce qu'il dit ! » Lâcha Paul.
« Un jour tu comprendras. »
« Quand ça ? »
« Quand tu grandiras idiot ! » Répondis-je à la place de sa mère.
« Je ne sais pas comment tu fais fiston, mais tu m'étonnes de jour en jour, il est loin le gamin qui était cramponné à mes jambes et qui avait peur du monde entier ! »
« Et qui faisait pipi dans sa culotte ! » Ajouta ma tante avec sourire.
« Ehhhh, j'étais jeune ! » Me défendis-je.
« Pas tant que ça, c'était il y a... »
« Oula, mais après toutes ces aventures, il est temps de rentrer à la maison ! »
« Erreur ! » L'arrêtais-je.
« Pourquoi donc ? »
« Après tout le mouron qu'on s'est fait pour toi, tu nous dois un bon resto ! »
« Quoi ?! »
« Tu arrives à dédoubler de l'argent en plus de toi ?! » Plaisanta ma grand-mère en entraînant tout le monde dans son délire.

Et voilà comment on termina la journée du mieux possible, en famille et avec sourire.